

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 485

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Hiérapolis-Pamukkale

Lieu : Province de Denizli

Etat partie : Turquie

Date : 22 décembre 1987

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et IV.

## C) JUSTIFICATION

Pamukkale -littéralement "le château de coton"- est le nom que les Turcs donnèrent, après la conquête de l'Anatolie, au site extraordinaire de Hiérapolis où, à la faveur d'une faille, des sources thermales chargées de calcite ont créé un paysage irréel peuplé de constructions fantastiques : forêts minérales, cascades pétrifiées, succession des vasques en gradins d'un immense nymphée naturel. Ce phénomène géologique n'est pas rare. Il revêt ici une apparence particulière en modelant, dans un cadre superbe, au pied des monts Cökelez, une falaise de 100 à 200m de haut qui domine la plaine de Cürüksu.

Les Anciens ne s'étaient pas résignés à considérer comme banales ces concrétions gigantesques. Prêtant aux sources qui jaillissent à 35 degrés centigrades des vertus curatives égales à leur pouvoir de métamorphose du paysage, ils fondèrent, vers la fin du IIe siècle avant J.C., une station thermale sur le site même : l'initiative de cette ville neuve hellénistique, caractérisée par son plan régulier, revient à la dynastie des Attalides, rois de Pergame, même s'il n'est pas sûr qu'Eumène II (ca. 197-159 av.J.C.) en fut l'instigateur.

Hiérapolis connut le destin de beaucoup de cités hellénistiques d'Asie Mineure. Passée définitivement sous contrôle romain en 129 avant J.C. avec tout l'héritage du roi de Pergame, Attale III, elle prospéra sous ses nouveaux maîtres. C'était une ville cosmopolite où se cotoyaient Anatoliens, Gréco-Macédoniens, Romains et Juifs. Les sources chaudes qui attiraient des foules de curistes avaient une autre utilisation : elles servaient à dégraisser et à teindre la laine. Ville thermale, ville sainte, Hiérapolis était aussi un centre important de l'industrie textile.

Au Ier siècle de notre ère, en dépit des séismes qui la ravagèrent à deux reprises, elle restait prospère et peuplée. Une tradition ancienne veut que l'Apôtre Philippe l'ait évangélisée et y ait été crucifié, sous Domitien, vers l'an 87. Les IIe et IIIe siècles marquèrent l'apogée de la ville romaine. Le déclin ne s'amorça - comme pour Ephèse - qu'après 330 lorsque Constantin inaugura solennellement la "Nouvelle Rome", Constantinople. Encore faut-il souligner que Hiérapolis resta, à la période byzantine, l'une des deux métropoles de la Phrygia Pacatiana et le siège d'un évêché. D'imposants monuments chrétiens, une forteresse bâtie sur la falaise témoignent de cette ultime phase de son histoire.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Hiérapolis-Pamukkale sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et IV.

- Critère III. Hiérapolis est un exemple exceptionnel d'ensemble thermal gréco-romain installé volontairement dans un site naturel extraordinaire dont les virtualités thérapeutiques ont été systématiquement exploitées sous forme d'immenses bassins de natation et de piscines chaudes, dans divers établissements thermaux. L'hydrothérapie n'était pas dissociée des pratiques religieuses, elles-mêmes mises en rapport avec des cultes locaux. Le temple d'Apollon, avec qui étaient regroupées plusieurs divinités chthoniennes, était bâti sur une faille d'où sortaient des vapeurs délétères; le théâtre du temps des Sévères est décoré d'une admirable frise retraçant une procession rituelle et un sacrifice à Artémis éphésienne; la nécropole, qui s'étire sur deux kilomètres, offre un panorama très étendu des cultes funéraires de l'époque gréco-romaine.

- Critère IV. Les monuments chrétiens de Hiérapolis, construits entre le IVe et le VIe siècle, constituent un exemple éminent d'ensemble architectural paléochrétien avec cathédrale, baptistère, églises. Le monument le plus important, situé hors les murs au nord-ouest de la ville, précédé d'un escalier monumental, est le martyrium de Saint Philippe. Cet édifice de plan octogonal est remarquable par la savante organisation d'un espace central disposant autour de l'octogone chapelles rayonnantes, salles polygonales ou pièces triangulaires afin de s'inscrire dans un carré ceint de cellules rectangulaires et entouré de portiques.

#### Observations de l'ICOMOS

La délimitation du site de Pamukkale annexée au dossier est conforme à celle du projet de Parc national élaboré en 1969 mais qui n'a encore reçu aucune approbation officielle.